



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Apprendre à coopérer, coopérer pour apprendre



« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. »

Table des matières

.....	1
Apprendre à coopérer, coopérer pour apprendre	1
Introduction.....	2
1. Collaborer ou coopérer : un choix à déterminer en fonction de l'objectif poursuivi	3
2. Organiser la coopération en classe : pistes et exemples	6
2.1. Deux phases et six facteurs pour générer des interactions constructives en classe	6
2.2. Deux exemples de dispositifs menant à la réalisation d'une production commune.....	12
3. Comment évaluer la coopération en apprentissage (évaluation formative) ?	14
3.1. Critères pour l'évaluation formative de la coopération.....	14
3.2. Deux exemples de grilles d'évaluations formatives de la coopération.....	14
4. Comment évaluer une production collective en évaluation sommative ?	16
4.1. Des balises.....	16
4.2. Un exemple de pondération de la note finale en fonction d'une évaluation par les pairs...	17
Bibliographie	20

Introduction

Être capable de travailler avec d'autres est une des compétences transversales fondamentales pour prendre sa place de citoyen au sein de notre société. La collaboration représente donc un enjeu éducatif. La classe est un lieu propice à son apprentissage. Tout comme il ne suffit pas de faire lire pour devenir un bon lecteur, il ne suffit pas de demander de collaborer pour que l'élève soit un bon collaborateur. La capacité à travailler avec l'autre s'apprend.

La coopération est aussi un levier d'apprentissage pour les élèves et un des moyens pour l'enseignant de gestion de l'hétérogénéité (Connac, 2010).

Dans le cours de français, que ce soit en apprentissage, en évaluation formative ou sommative, les élèves ont de nombreuses occasions de travailler en équipe¹ et de mutualiser leurs forces et leurs ressources pour améliorer leurs compétences de production et de réception de textes. Des productions sommatives prescrites peuvent être réalisées « à plusieurs »².

Cet outil a pour objectif de soutenir la réflexion des équipes éducatives sur les apprentissages à mener pour développer une **coopération positive, levier des apprentissages**.




¹ Le mot « équipe » est connoté positivement. Il suggère que les membres travaillent ensemble vers un objectif commun et évoque l'idée de « soutien mutuel », de « partage des responsabilités » et de « coopération ».

² Cf. document annexe du programme de français de S1 (tronc commun) : [Français | Enseignement Catholique \(SeGEC\)](#)

1. Collaborer ou coopérer : un choix à déterminer en fonction de l'objectif poursuivi

Si les deux termes sont proches, la coopération et la collaboration sont deux formes d'interactions humaines distinctes. Le tableau ci-dessous synthétise les principales différences entre ces deux modalités de travail de groupe (Connac, 2020, p. 16) :

Coopération	Collaboration
Définition	
Pour réaliser une tâche ou un projet (que les élèves du groupe ont en commun ou non), les élèves travaillent ensemble au même moment et dans un même lieu . Ils s'entraident, dans une interdépendance forte où chacun contribue au projet en s'appuyant sur les idées/le travail des autres.	Pour réaliser une tâche ou un projet commun, les élèves se répartissent le travail : chacun est orienté vers des tâches spécifiques en lien avec ses compétences. Les élèves mettent leur travail en commun à la fin du processus .
Caractéristiques	
<p>Le travail en équipe est structuré par des temps de planification, de coconstruction, d'échanges, de régulation au fur et à mesure du travail....</p> <p>Au cours de ces temps de travail, la responsabilité est partagée et les rôles de chacun gagnent à être définis et à varier au fur et à mesure du travail réalisé ensemble (chercheur, rédacteur, vérificateur, orateur...).</p> <p>La coopération doit être entraînée et préparée. Les différents temps du travail en équipe font l'objet d'un apprentissage explicite ; le mode opératoire du groupe est explicité avec et par le groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> · <i>Quel est notre objectif commun ?</i> · <i>Comment allons-nous fonctionner ?</i> · <i>Comment allons-nous nous ajuster si besoin ?</i> · <i>Qu'allons-nous apprendre les uns des autres ?</i> <p>La tâche ou le projet doit favoriser les situations où la diversité des points de vue enrichit la réflexion.</p>	<p>Le travail en équipe est moins structuré : chacun avance, à son rythme, sur sa tâche spécifique, sans forcément interagir avec les autres.</p> <p>La mise en commun a seulement lieu à la fin du travail. Chacun peut donc travailler seul : le groupe n'est pas nécessaire à l'élève.</p>

Coopération	Collaboration
Plus-values	
<p>Coopérer permet de mieux apprendre</p> <p>Travailler en équipe permet aux élèves d'échanger leurs idées, de verbaliser leurs savoirs (FLSco : étape fondamentale dans l'acquisition des apprentissages) d'expliquer aux autres et d'apprendre différemment.</p> <p>Lorsqu'un élève coopère, il ne reste pas passif ; il participe activement aux tâches et développe sa capacité à argumenter.</p> <p> Visée transversale : <i>apprendre à apprendre</i></p>	<p>La collaboration peut permettre de réaliser une tâche ou un projet de façon rapide, en valorisant les compétences individuelles de chacun.</p> <p>L'objectif n'est pas d'apprendre ensemble mais de réaliser efficacement une tâche demandée.</p>
<p>Coopérer permet de développer des compétences sociales</p> <p>Apprendre à écouter (activement) et à respecter l'autre.</p> <p>Travailler avec des personnes différentes et développer ainsi l'empathie, la solidarité, la gestion des conflits...</p> <p> Visée transversale : <i>se connaître et s'ouvrir à l'autre</i></p>	
<p>Coopérer aide à devenir un citoyen responsable</p> <p>Travailler à plusieurs autour d'un projet solidaire, d'une thématique citoyenne, philosophique..., sensibilise l'élève à des enjeux sociétaux et renforce les liens.</p> <p>Le travail coopératif développe l'autonomie et la responsabilisation de chacun des membres de l'équipe.</p> <p>Les bénéfices des participants sont mutuels. Plus que le produit fini, l'important est d'apprendre ensemble. La coopération est un levier d'apprentissage.</p> <p> EPC : <i>S'inscrire dans la vie sociale et démocratique</i></p>	

Coopération	Collaboration
Points d'attention	
<p>Climat de classe</p> <p>Mener des activités de coopération en classe peut augmenter les sources de distraction et empêcher l'apprentissage. La gestion de classe est cruciale pour maintenir un niveau d'attention suffisant.</p> <p>Apprentissages sur le processus de la coopération : tâches, rôles, étapes, régulations...</p> <p>L'élève peut percevoir la coopération uniquement comme un moyen pour accomplir la tâche demandée et non pas comme un moyen pour apprendre au contact des autres. Il est donc important d'explicitier cet objectif et de mettre en œuvre des modalités de travail qui accordent davantage d'importance au processus qu'au produit fini.</p> <p>Les élèves peuvent confondre « conflit d'idées » et « conflit de personnes ». La coopération doit permettre d'échanger sur les désaccords qui sont essentiels à l'apprentissage grâce à des règles de fonctionnement de l'équipe.</p> <p>Sans balises et règles de fonctionnement et de régulations claires et explicites, les rôles et la répartition des tâches sont souvent inégales entre les membres de l'équipe (des rôles moins engageants cognitivement pour les élèves plus faibles, des frustrations pour l'élève qui s'engage tandis qu'un autre attend...). Il convient d'anticiper cette dérive en subdivisant adéquatement le travail de manière que chaque élève ait une pièce à apporter à l'ensemble</p>	<p>La collaboration peut renforcer les inégalités si certains élèves sont moins compétents ou moins motivés ou si la répartition des tâches ne permet pas un investissement égal des élèves.</p>

Coopération

Collaboration

Points d'attention (suite)

Temps individuel préalable

Prévoir un temps individuel préalable pour engager cognitivement chaque élève dans la tâche et tenter d'éviter qu'un seul ne travaille.

Exemples avec le programme de S1 (tronc commun)

Réaliser un exposé oral à plusieurs

Les élèves travaillent ensemble à la construction de l'exposé, avec une entraide structurée :

- Orienter : ils planifient ensemble les étapes du travail à l'aide des consignes et des documents reçus (*Que devons-nous réaliser ? quelle est la consigne ? comment devons-nous procéder ? à l'aide de quoi ?...*)

- Construire et Apprécier, réviser : les séances sont organisées entre travail individuel et temps collectifs pour permettre à l'équipe de valider les propositions individuelles et de construire progressivement le contenu. Dans cette alternance de construction du message et de sa régulation, les rôles varient : chercheur, rédacteur, vérificateur...

Quand le contenu est prêt, l'équipe s'exerce ensemble à le présenter oralement (coévaluation par les pairs).

Réaliser un jugement de gout à plusieurs

Les élèves partagent leurs interprétations personnelles autour du texte. Les échanges viennent enrichir leur avis personnel et donnent lieu à une production collective qui met en lumière ce qui a été partagé.

Collaborer pour réaliser un exposé oral en groupe

- Orienter : les élèves décodent ensemble la consigne et se répartissent le travail.
- Construire : chaque élève réalise individuellement la partie qui lui a été assignée. Quand chacun a terminé, le groupe assemble les différentes parties.
- Apprécier, réviser : la régulation se fait de manière individuelle ou collective (selon des modalités d'évaluation choisies par l'enseignant).
- Quand le contenu est prêt : chaque élève s'exerce individuellement à présenter son texte oralement.

Collaborer pour rédiger un jugement de gout

Les élèves se répartissent entre eux les différentes parties du jugement de gout à rédiger.

Chacun rédige sa partie et le groupe collecte l'ensemble.

2. Organiser la coopération en classe : pistes et exemples

Le schéma ci-dessous modélise les facteurs indispensables pour « apprendre à coopérer » et « coopérer pour apprendre » :



D'après le schéma de la pédagogie coopérative (Buchs, 2017)

2.1. Deux phases et six facteurs pour générer des interactions constructives en classe

Phase 1 : Préparer les élèves à coopérer

1^{er} facteur : Contexte et objectif de la coopération (favoriser un climat positif et un esprit d'équipe)

Le climat positif et l'esprit d'équipe dépendent de toute une série de facteurs. Si certains sont indépendants des gestes professionnels de l'enseignant, d'autres sont liés aux conditions d'apprentissage mises en œuvre dans la classe, à l'objectif de la tâche coopérative explicité aux élèves et aux outils proposés pour soutenir cette coopération.

La **participation** de chacun doit être **un plus à la réalisation de la tâche**.

L'acronyme TARGET (Maehr & Midgley, 1991) peut aider à baliser les premières règles de la coopération avec les élèves. Pour chaque lettre, l'enseignant est invité à se poser des questions pour opérationnaliser son dispositif pédagogique :



Tâche

Les activités permettent-elles aux élèves de travailler ensemble à la réalisation d'un objectif commun ?
Des moments sont-ils prévus pour qu'ils puissent s'entraider, échanger, construire ensemble ?
Quelles sont les conditions qui participent à créer un bon climat en classe ?

Association des élèves à certaines décisions

Les élèves sont-ils impliqués dans les règles de fonctionnement du groupe ?
Peuvent-ils choisir un rôle ? ...

Reconnaissance des efforts/progrès

Sur quoi porte la reconnaissance du travail : sur les progrès ou sur la note finale ?
À l'aide de quoi les attitudes positives sont-elles relevées (écoute, entraide, respect...) ?

Groupement pour favoriser l'entraide

Qui crée les groupes ? Sont-ils homogènes ou hétérogènes ? Imposés ou libres ?
Les élèves ont-ils la possibilité de travailler avec des groupes différents ?
À l'aide de quel(s) outil(s) gérer les conflits ?

Évaluation de la coopération par les pairs

Comment impliquer les élèves dans l'évaluation de la coopération ?
Comment mettre en avant les avantages de la coopération, les apprentissages qui ont été faits ?

Temps pour construire la coopération

Le rythme des activités permet-il aux élèves de construire la tâche progressivement et de se réguler ensemble ?
Ce temps de régulation est-il prévu en classe ?

2^e facteur : Développer les habiletés coopératives

Il s'agit de faire échanger les élèves sur ce qu'on peut faire et dire dans un travail coopératif et de **construire avec eux, de façon explicite, les gestes et les paroles qui soutiennent cet agir commun**. Préparer les élèves à mieux coopérer apporte aussi des bénéfices sur le résultat du travail (Golub, 2011 ; Golub & - Buchs, 2014).


Exemple de règles de coopération (Arseneau, 2016) :



Mon succès dépend du succès de mon équipe !

- Nous partageons ce que nous savons.
- Chacun s'exprime.
- Chacun s'appuie sur des connaissances, des arguments, des raisons pour expliquer son point de vue.
- Chacun écoute les autres.
- Nous décidons ensemble de ce que nous faisons.

3^e facteur : Développer une réflexion critique

Tronc commun:  visées transversales

- Développer une pensée critique
- Apprendre à apprendre
- Se connaître et s'ouvrir à l'autre

Amener les élèves à réfléchir à la **plus-value d'un travail coopératif** comme soutien aux apprentissages et à définir les **facteurs qui contribuent à bien fonctionner ensemble** impacte également le processus. Il s'agit donc, avant, pendant et après le dispositif de coopération, de leur fournir un espace et un outil leur permettant d'échanger sur ces éléments :

- Avant : Qu'allez-vous apprendre ensemble ? Comment allez-vous fonctionner ? Qu'est-ce que chacun peut apporter au groupe ?
- Pendant, après : Qu'avez-vous appris ensemble ? Que pourriez-vous améliorer pour mieux apprendre ensemble ? Estimez-vous avoir été efficace ensemble ? Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

Exemples d'outils :

Outil « Identifier les forces et les points d'attention de notre collaboration »

Les habiletés sont identifiées et coconstruites avec les élèves.

Chaque groupe complète ensuite le document avant de se mettre à la tâche.

Les forces et les points d'attention de notre groupe

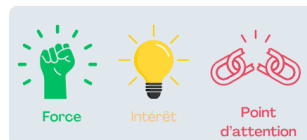





Tronc commun Compétences transversale/EPC : Se connaître et s'ouvrir à l'autre - Pratiquer la coopération

Quelles sont nos forces ? à quoi devons-nous être attentifs quand nous travaillerons ensemble ?

- **Force** : au moins un membre de l'équipe a identifié cette habileté comme une force
- **Faiblesse** : tous les membres de l'équipe ont identifié cette habileté comme une faiblesse
- **Intérêt** : au moins un membre de l'équipe aimerait développer cette habileté

Membres de l'équipe : ...



Que faut-il pour mener ensemble le travail demandé?			
Organiser le travail			
Animer les séances de travail en équipe			
Garder les traces écrites			
Gérer le matériel			
Ecouter les autres pour faire avancer le travail			
Chercher des solutions communes face à une difficulté			

Pour télécharger l'exemple, c'est [ici](#).

Outils d'auto et/ou de coévaluation pouvant introduire une réflexion critique sur le fonctionnement en équipe

Nom :

Pour télécharger le modèle, c'est [ici](#).

MA PARTICIPATION DANS LE TRAVAIL D'ÉQUIPE

	★	★★	★★★	★★★★
J'ai respecté mes engagements : rôle(s), tâche(s)...				
J'ai respecté les délais.				
J'ai fait avancer le travail en participant à toutes les étapes.				
J'ai été à l'écoute des suggestions des uns et des autres et j'en ai tenu compte				
J'ai cherché des solutions quand le groupe rencontrait un problème.				
J'ai fait part de mes idées.				
Autre: ...				

Ce que je pense de mon travail dans le groupe :

Pour télécharger ce modèle, c'est [ici](#).

Ma signature

La signature des membres de mon équipe

Auto-évaluation, évaluation par les pairs, évaluation en équipe

Tronc commun Compétences transversales/EPC : Apprendre à apprendre - Se connaître et s'ouvrir à l'autre - Pratiquer la coopération

Quels bénéfices retirons-nous du travail en équipe ? Quels points d'attention pour une expérience future ?



Pas du tout d'accord

Pas d'accord

Ni en accord ni en désaccord

D'accord

Tout à fait d'accord

Nom, prénom :

Critères et indicateurs	Evaluation
Contribution aux tâches du travail d'équipe	
J'ai/ a contribué aux tâches pour veiller à la qualité du travail demandé	
J'ai/ a respecté son rôle	
J'ai/ a montré mon/son engagement et ma/sa motivation. J'ai/ a respecté les délais demandés	
Contribution au climat de travail	
Je suis/ est resté respectueux des autres tout au long de la collaboration	
J'ai / a écouté les avis de tout le monde	
...	

Commentaires

Phase 2 : Organiser le travail d'équipe

4^e facteur : Choisir la tâche et composer les équipes

Choisir la tâche

S'assurer que la tâche finale à réaliser ne peut l'être individuellement. Pour que la coopération soit bénéfique, la tâche doit nécessiter la mobilisation de savoirs, de savoir-faire, de stratégies, de matériel... qu'aucun membre de l'équipe ne possède à lui seul.

Ex. : Travailler sur une prise de position différente au départ d'un même texte ; réaliser des recherches sur des aspects différents de la thématique pour construire un exposé...

Composer les équipes

Varier les regroupements au cours de l'année (au choix, au hasard, par l'enseignant, hétérogènes, homogènes) et observer les interactions pour en tirer des leçons.

5^e facteur : Développer la responsabilisation, contractualiser la coopération

Une fois la tâche et les équipes définies, s'assurer que chaque élève sache exactement ce qui est attendu de lui et prenne des engagements. En amont du travail, chaque équipe gagne à se positionner sur certaines questions :

- *Qui aura quelle responsabilité ?*
- *Pour quand ?*
- *Que se passera-t-il pour le membre du groupe qui ne tiendra pas ses engagements ?*
- ...

Tronc commun:  visée transversale

- Développer la créativité et l'esprit d'entreprendre

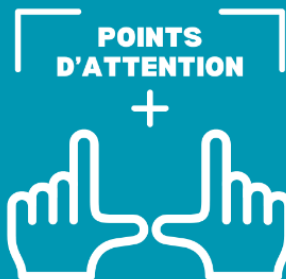
Cela peut faire l'objet d'une véritable contractualisation, qui peut prendre la forme d'un document signé par les membres de l'équipe et validé par l'enseignant. Les rétroactions sur le fonctionnement de l'équipe, au fur et à mesure du travail, gagnent à être intégrées à la démarche.

6^e facteur : Structurer une interdépendance positive

Les consignes et la tâche demandée aux membres de l'équipe doivent leur permettre de reconnaître que l'objectif commun ne sera atteint que si chacun réussit et persévère. Plus que le produit attendu, ce sont les objectifs de l'équipe qui sont au cœur de l'apprentissage : la progression est ainsi définie en regard des progrès individuels.

Ex. : Chaque élève travaille sur un texte différent et a la responsabilité d'expliquer le contenu à ses coéquipiers.

Mémo du prof



Tâche

Tâche suffisamment complexe pour que sa réalisation dépende d'une équipe.
Chacun doit pouvoir apporter sa pierre à l'édifice (tâche, exploitation de ressources, rôle...)

Outils de coopération

Prévoir des outils pour aider les élèves à planifier le travail en équipe (cf. exemples dans le document).

Anticiper les ressources dont ils auront besoin (seul ou à plusieurs)

Objectif

L'objectif principal reste l'apprentissage individuel : chacun des membres de l'équipe doit apprendre. Le travail en équipe reste une modalité pour y parvenir.

Régulations et évaluation(s)

Prévoir des temps en classe pour réaliser le travail et pour réguler la coopération.

Construire les critères d'évaluation de la coopération avec les élèves (cf. exemples de grilles dans le document).

2.2. Deux exemples de dispositifs menant à la réalisation d'une production commune³

Dispositif pour amener les élèves à rédiger une argumentation commune à partir d'un sujet, d'un ou plusieurs texte(s)

Étapes du travail	Règles de la coopération	Objectif disciplinaire
<p>Expliciter la tâche avec des consignes favorisant l'interdépendance positive entre les élèves :</p> <p>Chacun lit un même texte avec un rôle différent :</p> <ul style="list-style-type: none"> Individuellement, chacun relève les arguments « pour » et les arguments « contre » Ou Répartition des arguments “pour” et des arguments “contre” entre les élèves. <p>Composer les équipes.</p> <p>Inviter la classe et/ou chaque équipe à réfléchir à son mode opératoire, à fixer les règles de la coopération.</p>	<p><i>J'explique avec mon partenaire ce qu'on va faire, dire pour montrer à l'autre qu'on le soutient dans son travail...</i></p>	<p>Définir l'objectif, l'attendu de la tâche, le cadre de la coopération.</p>
<p>Accompagner la production de la tâche et structurer les interactions :</p> <p>Chacun expose les arguments qu'il a trouvés à son partenaire.</p> <p>Le duo échange autour des deux prises de position :</p> <ul style="list-style-type: none"> Chacun expose les arguments trouvés ; le duo se met d'accord sur les arguments qu'il garde pour la production du texte ; Chacun tente de défendre sa position et de trouver les limites de celle de l'autre ; le duo choisit ensemble les arguments qui ont émergé de l'échange. <p>Variante : chacun prend la position inverse de la sienne et une nouvelle discussion critique commence.</p>	<p><i>J'écoute l'autre sans l'interrompre et je m'assure de bien tout comprendre même si je ne suis pas d'accord.</i></p> <p><i>Je critique les idées et pas la personne.</i></p> <p><i>J'écoute l'autre sans l'interrompre et je m'assure de bien tout comprendre même si je ne suis pas d'accord. Pour cela, je pose des questions et/ou je reformule ce que l'autre a dit.</i></p>	<p>Lire : Identifier les arguments présents dans un texte.</p> <p>Écrire – parler – écouter : Enrichir son argumentation grâce à la confrontation des points de vue : apprendre à argumenter, à écouter pour prendre en compte la position de l'autre, à reformuler les propos d'autrui sans les déformer.</p> <p>Parler – écouter : Présenter oralement le résumé des arguments trouvés dans le texte.</p>
<p>Rédiger une production commune en duo : le duo réalise une note récapitulative commune</p>	<p><i>Nous devons construire un texte commun. Ce n'est pas l'un qui doit</i></p>	<p>Apprendre à rédiger un texte argumenté, prendre en</p>

³ Dans le programme du tronc commun, cela pourrait être « Motiver un jugement de goût à plusieurs sur une œuvre littéraire ou non littéraire ». Dans le programme du D2, « rédiger une demande argumentée dans une relation asymétrique ».

de leurs arguments, sur base de leurs échanges.	<i>avoir raison sur l'autre, ni faire seul : Qui fait quoi ? Qui écrit ? Qui relit pour vérifier les informations ?</i>	compte l'avis de l'autre, écouter l'autre, apprendre à se relire.
Inviter le duo à évaluer son fonctionnement sur base d'une grille critériée (cf. exemples d'outils en annexe).	<i>J'exprime mon ressenti sans critiquer l'autre. Je formule des solutions constructives : Qu'est-ce qui a bien fonctionné dans notre duo ? Qu'est-ce qui a été difficile pour moi, pour nous ? Quelle solution avons-nous trouvée ? ...</i>	Apprendre à réguler la coopération et à développer des compétences métaréflexives sur ses processus.

Dispositif : la problématique des autres⁴

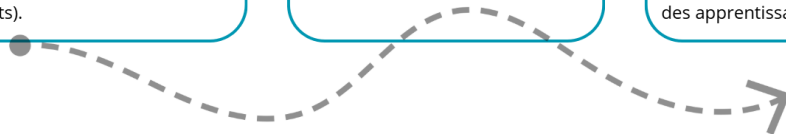


La problématique des autres

Les élèves, répartis en petits groupes, formulent par écrit un point problématique qu'ils ne sont pas parvenus à résoudre dans leur apprentissage de la matière ou dans une activité du cours (Ex. : séparer son texte en paragraphes distincts).

Les problématiques sont distribuées aléatoirement aux différents groupes (ou choisies par eux) avec la consigne d'apporter (toujours par écrit) un conseil pour chacune des situations-problème.

Echanges en groupe classe pour prendre connaissance de quelques situations problématiques et des solutions qui auront été proposées.
L'activité se clôt par la rédaction d'une fiche "mémo" dans le cahier des apprentissages.



⁴ Exemple issu du Cahier n°2 du LLL, *Accompagner des étudiant·e·s qui travaillent en groupe*, rédigé par Crahay et Lecoq (2017).

3. Comment évaluer la coopération en apprentissage (évaluation formative) ?

Le travail en équipe s'apprend (cf. tronc commun et la visée transversale « apprendre à apprendre »). Il est indispensable de prendre le temps de l'organiser et de le réguler. Inscrire le travail d'équipe dans un processus d'évaluation formative continue permet aux élèves de développer progressivement leurs compétences de coopération et de gagner en efficacité, au fur et à mesure des occasions de travailler ensemble.

3.1. Critères pour l'évaluation formative de la coopération

L'évaluation formative d'un travail en équipe peut porter, par exemple, sur les critères suivants (à construire avec les élèves) :


Critères	Indicateurs
Apprentissages personnels	Sentiment d'efficacité Émotions liées à la coopération
Processus, comportement collaboratif	Actions concrètes que les élèves posent en lien avec la coopération : participation, écoute, gestion des conflits...
Tâches - Rôles	Actions posées en lien avec les objectifs du travail : organisation du travail, répartition des tâches...
Qualité de la production commune	Production finale
Apprentissages transversaux	Preuves d'apprentissages Retours réflexifs et mise en perspective

3.2. Deux exemples de grilles d'évaluations formatives de la coopération

Exemple 1 :

Par exemple, si la coopération porte sur la préparation d'un exposé oral, les participants peuvent s'autoévaluer ou évaluer leurs pairs, de façon formative, à l'aide des indicateurs suivants :

Critères	Avant et pendant le travail coopératif	Indicateurs
Apprentissages personnels	Formuler les aspects positifs de la coopération en matière d'apprentissage ; identifier les aspects positifs de la coopération.	La coopération au service de l'apprentissage : <i>Quelles connaissances et/ou savoir-faire ai-je appris grâce aux autres ? Qu'ai-je appris sur moi ?...</i> Les avantages de la coopération : <i>Cite une tâche qui a été (plus) difficile pour toi et comment les autres t'ont aidé à la réaliser (à surmonter ta difficulté) ?</i> ... Les émotions liées à la coopération :

		<i>Ma météo intérieure quand je travaille à plusieurs ?</i> <i>Ce que j'apprécie quand on travaille à plusieurs/ce qui est difficile pour moi ?</i> ...
Processus, comportement collaboratif	Porter un regard métacognitif sur sa pratique de coopération.	Les actions concrètes menées pour travailler ensemble : participation, écoute, gestion des conflits... : <i>Ai-je respecté mes engagements ?</i> <i>Me suis-je impliqué dans le travail ?</i> <i>Ai-je été respectueux des autres ?</i> <i>Ai-je été à l'écoute des propositions du groupe ?</i> ... Inviter l'élève à justifier ses réponses.
Critères	Après la remise du travail : dimension (auto)évaluative	Indicateurs
Tâches et rôles	Expliciter la procédure menée (seul ou en équipe) pour ✓ Planifier la production, la coopération ; ✓ Construire le texte ; ✓ Réajuster le texte, la coopération.	L'organisation du travail pour atteindre l'objectif : <i>Comment avez-vous procédé pour... ?</i> <i>Quelles sont les tâches à mener et comment vous êtes-vous réparti le travail ?</i> <i>Donne un point positif de ton rôle/de celui de tes camarades.</i> ...
Qualité de la production commune	Observer, analyser, évaluer et communiquer les éléments de sa contribution individuelle et de la production collective.	La production finale et les preuves d'apprentissage : <i>Pour cette production attendue...</i> <ul style="list-style-type: none"> - <i>qu'ai-je bien fait ?</i> - <i>qu'ai-je moins bien fait ?</i> - <i>de quoi suis-je fier ?</i> <i>Quels éléments me permettent de dire que la production est réussie ?</i> ...
Apprentissages transversaux	Tirer des leçons des aspects positifs de la coopération ; des éléments d'amélioration...	Prendre du recul sur le processus de coopération <div style="border: 1px dashed black; padding: 5px; margin: 10px 0;"> EPC :  C8 • S'exercer au processus démocratique </div> <i>Pourquoi apprendre à coopérer est-il important dans la vie ?</i> <i>Donne un exemple d'un métier où la coopération est essentielle et où, parfois même, sans elle, les gens seraient en danger ?</i> <i>À l'école, dans quel cadre suis-je content de travailler, d'interagir avec les autres ? J'explique.</i> ...

Exemple 2⁵ :

FORMULAIRE D'AUTOÉVALUATION

NOM: _____

Lis les énoncés et coche ✓ la case qui correspond à ton travail aujourd'hui.

	Un peu 	Moyen 	Beaucoup   
Ce travail m'intéressait.			
Des efforts, j'en ai mis			
Je suis fier/fière du résultat.			
J'ai bien compris toutes les consignes.			
J'ai respecté toutes les étapes.			
J'ai acquis de nouvelles connaissances.			
Je me sens prêt/prête pour la prochaine tâche.			

<https://www.taalecole.ca/evaluation/lautoevaluation/>

Justifie deux ou trois indicateurs : qu'as-tu fait ? comment as-tu procédé ? sur quelles ressources t'es-tu appuyé ? ...

4. Comment évaluer une production collective en évaluation sommative ?

4.1. Des balises

La coopération elle-même ne fait pas l'objet d'une évaluation sommative. En revanche, la coopération peut aboutir à une **production collective** qui peut, quant à elle, faire l'objet d'une **évaluation sommative**.

Dans ce cas, il est important de :

Expliciter aux élèves les **critères d'évaluation**, ceux qui feront l'objet d'une évaluation commune à l'équipe et ceux qui seront évalués de façon plus individuelle (cf. proposition dans les exemples de grilles d'évaluation sommative dans l'outil « Guide pour une évaluation au service des apprentissages ») ;

Organiser et mettre en œuvre en classe le travail d'équipe menant à la production collective, en veillant à **l'équilibre dans la répartition des rôles** et en assurant, en classe, des **moments de construction et de régulation du travail collectif** (privilégier la coopération à la collaboration pour soutenir la validité de la note collective) ;

Expliciter aux élèves **la pondération éventuelle entre la note du travail de l'équipe et la note de la prestation individuelle** (par exemple, pour un exposé oral en groupe, le critère de pertinence pourrait

⁵ Source : <https://www.taalecole.ca/evaluation/lautoevaluation>

faire l'objet d'une évaluation collective alors que les critères d'audibilité, de recevabilité et d'intelligibilité seraient davantage évalués de façon individuelle).

4.2. Un exemple de pondération de la note finale en fonction d'une évaluation par les pairs⁶

Quatre critères de « savoir-être » vont être **co évaluer par les pairs** et permettre de **majorer la note finale** commune.

Ces quatre critères sont présentés, explicités et préparés préalablement avec les élèves.

Il s'agit de

- **qualité de la coopération ;**
- **qualité de la rétroaction ;**
- **qualité de la participation individuelle ;**
- **assiduité, persévérance de l'élève.**

Au moment de la remise du travail collectif, chaque membre de l'équipe est amené à co évaluer ses pairs, de manière **anonyme**, à l'aide d'une grille descriptive permettant d'indiquer si le travail effectué par la personne évaluée est « très satisfaisant », « satisfaisant », « insuffisant » ou « absent ».

Ex. d'une grille descriptive⁷

Auto et co-évaluation de la coopération au sein de l'équipe

Compétences transversales : Apprendre à apprendre - Se connaître et s'ouvrir à l'autre
Comment chacun de nous a-t-il contribué à la bonne réalisation et à la qualité du travail demandé ?

Nom, prénom :

	Très satisfaisante	Satisfaisante	Insuffisante	Absente
Qualité de la coopération	Travail réalisé dans le respect et l'écoute. Tâches et rôle respectés. Autonome.	Respect des autres mais suffisamment d'initiatives. Manque d'autonomie.	Attitude qui n'est pas toujours respectueuse des autres ; rôle non assumé ou outrepassé. Nombreuses remarques des autres membres de l'équipe.	Pas de coopération avec les autres. Travail réalisé seul ou pas réalisé.
Qualité du travail individuel	Travail complet, clair qui montre le souci de bien faire.	Travail complet qui nécessite des améliorations.	Travail qui montre des lacunes ou incomplet.	Partie individuelle non réalisée.
Qualité des rétroactions	Les remarques sont constructives et cherchent à améliorer le travail commun; liens avec le cours.	Les remarques sont respectueuses mais manquent de pistes concrètes.	Très peu de remarques en vue d'améliorer le travail demandé ; pas ou trop peu de liens avec le cours.	Pas de commentaires donnés en vue de réaliser ou d'améliorer le travail de l'équipe.
Engagement dans le travail	Elève moteur du groupe : il soutient, propose des idées et réalise ses tâches dans les délais donnés.	Elève respecte ses engagements avec des rappels réguliers.	Elève peu engagé : il coopère de manière ponctuelle sans prise d'initiatives et sans régularité.	Pas de motivation et pas d'engagement dans le travail.

Pour télécharger le modèle, c'est [ici](#)

⁶ Cette méthode a été développée par Jean-François Désilets et Vincent Sicotte (enseignants à Montmorency, Canada). L'expérience et ses résultats sont détaillés sur la page web : [Évaluer la contribution individuelle au travail d'équipe tout en favorisant la collaboration - Éductive](#)

⁷ Cet exemple a été construit sur base de l'expérience mentionnée dans la note de bas de page ci-dessus.

Quelques **pistes à considérer** avant de se lancer dans ce processus :

- *Débuter avec une évaluation formative pour s'approprier la méthode et permettre aux élèves de se l'approprier également.*
- *Appliquer la méthode à un travail d'une certaine envergure dont la note a une pondération significative dans le cours.*
- *Garder en tête que les élèves ne sont pas formés pour évaluer la compétence de leurs pairs. Toutefois, ils peuvent fournir des informations sur le processus. Utiliser des critères d'évaluation simples et facilement observables pour des élèves. Prendre le temps de leur montrer et d'expliquer ces grilles. Les élèves comprendront mieux ce qui est attendu d'eux. (Désilets, J.-F. et Sicotte, V., 2023)*

Une fois les grilles complétées par les élèves, l'enseignant attribue des points pour chaque critère et les additionne⁸ :

- une évaluation « très satisfaisante » vaut 10 points
- une évaluation « satisfaisante » vaut 7 points
- une évaluation « insuffisante » vaut 4 points
- une évaluation « absente » vaut 0 point

Le score total de chaque élève est ensuite divisé par le score moyen de son équipe afin d'obtenir le coefficient de l'élève.

- Pour éviter que des élèves ne reçoivent une note très élevée uniquement parce qu'un autre élève a obtenu une note très basse, le coefficient est plafonné à 1.1%
- Si un élève ne remplit pas les grilles de co évaluation, il voit sa note pénalisée de 10%.

La note de la production finale est alors pondérée.

Ex. : *Imaginons, par exemple, une équipe dont la production finale a reçu la note de 84% :*

- *L'élève qui a un coefficient de 1,00 obtiendrait la note de base inchangée : $84\% \times 1,00 = 84\%$.*
- *L'élève qui a un coefficient de 1,09 obtiendrait une note individuelle supérieure à la note d'équipe de base : $84\% \times 1,09 = 91,8\%$.*
- *L'élève qui a un coefficient de 0,91 obtiendrait une note individuelle inférieure à la note d'équipe de base : $84\% \times 0,91 = 76,1\%$.*

⁸ Dans cette étude, les scientifiques soulignent l'importance que le travail d'évaluation par les pairs se concentre sur le processus et non sur des points. L'évaluation chiffrée relève ensuite de la responsabilité de l'enseignant qui disposera des informations et de ses observations pour attribuer la note.

Ex. : voici les résultats d'une équipe de trois élèves, obtenus après que chacun d'eux ait complété la grille.



Qualité de la coopération : 4
Qualité du travail individuel : 10
Qualité des rétractions : 8
Engagement, persévérance : 10

Total : 32



Qualité de la coopération : 10
Qualité du travail individuel : 8
Qualité des rétractions : 8
Engagement, persévérance : 10

Total : 36



Qualité de la coopération : 8
Qualité du travail individuel : 4
Qualité des rétractions : 4
Engagement, persévérance : 8

Total : 24

Calcul du coefficient :

Le score moyen de l'équipe : $32 + 36 + 24 = 92 / 3 = 30.66$



$$32 / 30.66 = 1.04$$



$$32 / 30.66 = 1.17 \text{ (le coefficient est ramené à 1.1)}$$



$$24 / 30.66 = 0.78$$

Calcul de la note individuelle du travail :

Le travail a reçu une note de 68%

$$68\% \times 1.04 = 70.72\%$$

$$68\% \times 1.1 = 74.8\%$$

$$68\% \times 0.78 = 53.04\%$$

Bibliographie

Arseneau, R. (2016). Coopérer pour apprendre la syntaxe écrite : recherche-action sur la phrase subordonnée relative en troisième secondaire. Thèse Université de Montréal.

Buchs, C. (2017). Apprendre ensemble : des pistes pour structurer les interactions en classe. Les interactions sociales en classe : réflexions et perspectives.

Cohen, E. (1994). Le travail de groupe : Stratégies d'enseignement pour la classe hétérogène. (Trad. F. Ouellet). Montréal : Éditions de la Chenelière.

Darnon, C., Buchs, C., & Butera, F. (2006). Apprendre ensemble : buts de performance et buts de maîtrise au sein d'interactions sociales entre apprenants. Dans B. Galand & E. Bourgeois (Ed.) (Se) Motiver à apprendre (p. 125-134). Paris : Presses Universitaires de France.

Désilets, J.-F., Sicotte, V. (2023). Évaluer la contribution individuelle au travail d'équipe tout en favorisant la collaboration. [Évaluer la contribution individuelle au travail d'équipe tout en favorisant la collaboration - Éductive](#), consulté le 14 septembre 2025.

Dubuc, M., Massé, L., Touzin, C. et Rouaud (2022). É. LaRIDAPE. https://www.uqtr.ca/de/OEN_ev_col_IMP, consulté le 14 septembre 2025.

Maehr, M. L., & Midgley, C. (1991). Motivation and schooling: A new perspective. Review of Educational Research, 61(3), 295-327. <https://doi.org/10.3102/00346543161003295>, consulté le 20 février 2025.

Manderscheid, F., & Buisson, G. (2020). Évaluation de la contribution individuelle dans un travail de groupe, quels effets de l'évaluation par les pairs ? HAL, hal-02284021. <https://hal.science/hal-02284021/document>, consulté le 6 avril 2025.

Meirieu, Ph. (1992), Apprendre en groupe ? Lyon : Chronique sociale, deux tomes, 4e éd.

Topping, K. (2009). Peer Assessment, Theory Into Practice, 48 : I, 20-27